

SAUVEGARDE



Bulletin sur les espèces en péril

Publié par le Service canadien de la faune

juin 2001

Faits saillants du rétablissement

Succès de reproduction

Au moins 27 baleineaux noirs sont nés cet hiver dans les eaux littorales de la Floride, soit un nombre plus élevé que le nombre total de baleineaux nés de la population de l'Atlantique Nord ces cinq dernières années. Deux baleineaux ont péri. La baleine noire (*Eubalaena glacialis*) a été désignée comme espèce en voie de disparition au Canada. La population de l'Atlantique Nord a été estimée à moins de 350 individus.

La population hiverne en Floride et dans plusieurs endroits à proximité et estive dans la baie de Fundy au large de la Nouvelle-Écosse. Depuis 1997, les organismes gouvernementaux canadiens et les groupes qui se préoccupent des espèces sauvages collaborent avec le secteur privé afin d'atténuer les effets de la pêche et des activités maritimes sur les baleines. Les deux principales menaces qui pèsent sur l'espèce sont le fait qu'elle risque d'être frappée par des navires ou de se prendre dans des engins de pêche.



PHOTO: BRIAN JOHNS

Les Grues blanches apprennent une nouvelle voie de migration.

Nouvelle voie pour les Grues

Cet automne, des pilotes d'un avion ultra-léger tenteront de conduire une bande de jeunes Grues blanches dans une nouvelle voie de migration du Wisconsin à la Floride. C'est ainsi que Bill Lishman et Joe Duff, de Port Perry, en Ontario, guideront de 10 à 25 Grues élevées en captivité. Ils ont déjà enseigné de nouvelles habitudes migratoires aux oies et aux Grues du Canada. La Grue blanche (*Grus americana*) est une espèce en voie de disparition au Canada.

M. Lishman et M. Duff, qui ont créé le groupe Operation Migration, apprendront aux nouveau-nés de la bande de Grues blanches à suivre leur avion ultra-léger dans des séances de dressage au Wisconsin. Ce projet relève d'une initiative de rétablissement des Grues blanches en cours, initiative de collaboration entre les gouvernements du Canada et des États-Unis.

Nate retourne dans son pays natal

Nate est revenu dans son pays natal. Le jeune Faucon pèlerin a en effet quitté en mars dernier son aire d'hivernage en Colombie pour effectuer sa deuxième migration vers l'Ontario.

La Canadian Peregrine Foundation suit les déplacements de Nate au moyen de la télémétrie par satellite dans le cadre du projet Track-'em, un programme qui lui permet de se renseigner sur les habitudes migratoires du Faucon pèlerin. Les constatations faites pourraient grandement influencer sur la gestion de cette espèce menacée à l'échelle nationale (*Falco peregrinus anatum*).

En 1999, la Canadian Peregrine Foundation a muni Nate et trois autres de ses congénères d'émetteurs par satellite et en 2000 quatre autres Faucons ont été munis d'émetteurs. Les adeptes du Faucon pèlerin peuvent suivre les aventures de ce dernier en ligne [www.peregrine-foundation.ca].

À l'intérieur

Profil d'une équipe	2
Découvertes de strigidés	3
Plan d'espèces multiples	4
Réintroduction du bison	5
Nouveau piège à Pluviers	6
Rétablissement des grenouilles	8

L'expérience et le respect comme ingrédients du succès de l'équipe

RÉDIGÉ PAR DAVID WYLYNKO

Dans ses dix années d'activités, l'équipe de rétablissement du crotale massasauga de l'Est a grandement élargi les connaissances du public en ce qui concerne ce serpent et a accru le respect que nous avons envers celui-ci. Ce succès est largement attribuable à la diversité des compétences, à la connaissance directe de l'espèce et à la reconnaissance des apports des autres membres au sein de cette équipe.

Qu'est-ce qui fait le succès d'une équipe de rétablissement? D'abord, c'est en raison d'un large éventail de connaissances spécialisées et d'une approche de collaboration. « Notre équipe comprend des gens spécialisés en éducation, en interprétation de la nature, en gestion des ressources et en science de la conservation, ainsi que dans le domaine des questions relatives aux politiques », déclare la présidente de l'équipe, Darlene Upton, de Parcs Canada. « Nous travaillons bien ensemble parce que nous respectons ce que chacun apporte à l'équipe comme points forts. »

Bob Johnson, du jardin zoologique de Toronto, est d'accord. Celui-ci dirigeait jusqu'en mars dernier le comité d'éducation et de sensibilisation. Selon lui, la diversité de la composition et la polyvalence de l'équipe lui permettent de se concentrer sur tous les aspects essentiels du rétablissement du crotale massasauga de l'Est (*Sistrurus catenatus catenatus*), qui est une espèce menacée au Canada.

Ainsi, certains membres s'occupent des questions administratives, veillant à ce que les ressources soient disponibles pour le travail sur le terrain afin de réaliser les objectifs d'intendance et de recherche. Par ses efforts de collaboration, l'équipe a pu obtenir des ressources des programmes comme le Fonds de rétablissement des espèces canadiennes en péril et le Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement fédéral. L'équipe excelle aussi

dans ses activités de communication et de mobilisation des collectivités locales à des fins de rétablissement. C'est là un aspect important, puisqu'une des grandes raisons du déclin des espèces est la persécution par les humains, d'où la nécessité de sensibiliser le public quant au rétablissement. En utilisant leurs connaissances spécialisées approfondies et leur enthousiasme, les membres de l'équipe tiennent régulièrement des ateliers populaires où ils enseignent aux particuliers à aborder ce serpent timide et non agressif, ce qui les rendra capables de partager en toute sécurité l'habitat du crotale massasauga de l'Est et d'apprécier leurs rencontres avec cette espèce en milieu naturel.

Les initiatives de sensibilisation semblent porter fruit. « Les gens ne veulent plus persécuter ce serpent », fait observer M. Johnson. « Ils veulent apprendre à vivre avec lui. Maintenant, de nombreux gens nous signalent chaque été qu'ils ont aperçu le serpent et en sont encore tout excités. »

Un autre aspect important est l'interaction des membres de l'équipe. Cette dernière se réunit deux fois par année, souvent dans les sites sur le terrain dans une des quatre régions où se trouve le serpent.

« Ces rencontres permettent à toute l'équipe de comprendre les difficultés variables auxquelles font face les diverses populations, ce qui nous aide plus tard lorsque nous discutons de chacune. »

En dehors de ces rencontres, l'équipe utilise l'autoroute de l'information pour communiquer.



PHOTO : BOB JOHNSON

L'équipe de rétablissement du crotale massasauga de l'Est.

Elle a aussi créé un site Internet interactif appelé Sistrurus Information Network (SIN). Le public peut s'y renseigner sur les activités de l'équipe et obtenir des descriptions des quatre populations de crotales massasaugas de l'Est. Les membres de l'équipe se servent de ce site pour partager leurs résultats de travaux de recherche, discuter de projets et de possibilités de financement et afficher des rapports à des fins d'examen. La création du SIN a également permis à l'équipe de collaborer avec des spécialistes des États-Unis afin de coordonner des initiatives de rétablissement dans l'ensemble de l'aire de répartition de l'espèce. Pour obtenir plus de renseignements, veuillez visiter le site Web de l'équipe [www.terraplex.com/sin/].

David Wylynko est conseiller en communications chez West Hawk Associates.

Notre nouvelle présentation

Le bulletin d'information Sauvegarde fait peau neuve. Dans le présent numéro et dans les numéros qui suivront, plusieurs brèves mises à jour sur des activités de rétablissement seront publiées. Nous vous présentons de nouvelles rubriques, y compris : Faits saillants du rétablissement, L'actualité en bref, Notes de terrain, Nouvelles publications, Signets à consulter et Événements à venir. Nous espérons que ce bulletin renouvelé vous sera à la fois intéressant et instructif.

Faites-le-nous savoir

Faites-nous savoir ce que vous pensez du bulletin d'information Sauvegarde. Dites-nous ce que vous désirez y trouver et veuillez faire parvenir vos commentaires à France Gauthier [france.gauthier@ec.gc.ca].

Sauvegarde est un périodique distribué gratuitement et contenant des renseignements et points de vue sur le rétablissement des espèces en péril. Les opinions exprimées dans la présente publication ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques d'Environnement Canada. Le contenu peut être reproduit sans autorisation, mais la mention de provenance serait appréciée. Toute personne qui souhaite faire partie de la liste de distribution doit transmettre une demande écrite indiquant son nom, son adresse et la langue de son choix à l'adresse suivante : Sauvegarde, Service canadien de la faune, Environnement Canada, Ottawa, Canada, K1A 0H3.

Le périodique Sauvegarde est aussi disponible à http://www.cws-scf.ec.gc.ca/es/recovery/archive_f.html

Toute personne qui désire soumettre un article peut communiquer avec France Gauthier du Service canadien de la faune au (819) 994-2431 et par courrier électronique : france.gauthier@ec.gc.ca. La rédaction se réserve le droit de choisir les articles qui seront publiés, d'en modifier le contenu ou la longueur. Coordonné par le Service canadien de la faune. Conçu et révisé par West Hawk Associates Inc.

Catalogage, Bibliothèque nationale du Canada
Sauvegarde, Ottawa (Ontario)
Sauvegarde : bulletin sur les espèces en péril
Aussi publié en anglais sous le titre :
Recovery: an endangered species newsletter
ISSN: 0847-0308

1. Espèces en péril--Canada--Périodiques
 2. Espèces animales rares--Canada--Périodiques
 3. Plantes rares--Canada--Périodiques
- I. Service canadien de la faune II. Titre
QL84.24.R43 574.529/097105 C92-070287-2



Environnement
Canada

Environment
Canada

Service canadien
de la faune

Canadian Wildlife
Service

Des Chevêches des terriers « canadiennes » ont été trouvées au Mexique

Point culminant d'une recherche sur dix années

RÉDIGÉ PAR
GEOFFREY L. HOLROYD ET
HELEN TREFRY

Pour la première fois, des Chevêches des terriers « canadiennes » ont été découvertes hibernant aussi loin au sud qu'au Mexique. Cette observation est le point culminant d'une recherche d'une durée de dix années des aires d'hivernage de cette espèce qui estive dans les Prairies. La Chevêche des terriers (*Athene cunicularia*) est une espèce désignée en voie de disparition au Canada.

La découverte a eu lieu vers la fin de janvier 2001 au cours de relevés aériens au Mexique lorsque deux signaux d'émetteurs ont été captés de l'air. Nous nous sommes ensuite rendus aux sites en véhicule pour identifier les strigidés. L'été dernier, avec l'aide d'étudiants des 2^e et 3^e cycles (Darcey Shyry de l'Université de l'Alberta et Danielle Todd de l'Université de Regina), nous avons muni 85 Chevêches des terriers d'émetteurs dans le Sud de la Saskatchewan

et de l'Alberta dans le cadre d'études consacrées à l'utilisation de l'habitat et à la survie de l'espèce dans les Prairies. Les piles de ces émetteurs durent jusqu'à douze mois.

Un émetteur a été trouvé dans une orangerie sur le flanc d'une petite éminence d'origine volcanique dans le Nord de l'État de Veracruz. Le sol était jonché de plumes de strigidés, ce qui suggère qu'un prédateur avait déplumé une Chevêche. Nous ne nous attendions pas à trouver des Chevêches des terriers dans des orangeries, habitat fort différent de la prairie mixte du Sud de la Saskatchewan où l'espèce avait été baguée. Nous avons débusqué des Chevêches à deux reprises pendant notre recherche de l'émetteur.

Le second émetteur se trouvait sur une Chevêche vivante d'âge adulte dans le Nord du Michoacan, juste au nord des aires d'hivernage du monarque. La Chevêche avait été baguée dans le Sud de l'Alberta. Elle se trouvait dans une arbustaie sur le flanc d'une colline entourée de champs de maïs et de pâturages. Nous avons débusqué des Chevêches des terriers neuf fois pendant notre

recherche de la Chevêche munie de l'émetteur, ce qui indique que bien d'autres strigidés se perchent dans l'arbustaie le jour.

Les deux Chevêches avaient parcouru plus de 3 400 kilomètres depuis leur aire d'estivage à leur aire d'hivernage au Mexique. Seulement deux autres Chevêches baguées ont été trouvées au Mexique. L'une avait volé de l'Utah à Baja et l'autre, de l'Oklahoma à Guadalajara. D'autres Chevêches baguées dans les Prairies au Canada ont été trouvées au Texas, en Louisiane et dans des États plus au nord.

La découverte des aires d'hivernage de la Chevêche des terriers nous permet ensuite de regarder de plus près si la mortalité hivernale contribue au déclin de l'espèce au Canada. Par l'intermédiaire d'une étude préliminaire de collaboration réalisée l'hiver dernier dans le Centre du Mexique avec le biologiste mexicain, Enrique Valdez, nous avons pu démontrer que toutes les Chevêches qui hivernent dans cet endroit avaient survécu.

Dans le cadre d'une étude effectuée près de Corpus Christi, au Texas, Gerry Batey a constaté que de 15 p. 100 à 30 p. 100 des Chevêches n'avaient pas survécu à l'hiver. Nous prévoyons effectuer plus d'études approfondies sur la mortalité hivernale de l'espèce au cours des deux prochaines années.

Au printemps de cette année, nous ferons une recherche aérienne d'émetteurs dans les Prairies et les États américains voisins afin d'établir combien de Chevêches reviennent nicher et dans quelle mesure elles se sont écartées de leurs aires de nidification de l'été dernier. Il se peut que certaines Chevêches s'arrêtent aux États-Unis plutôt que de revenir au Canada, ce qui accentuerait le déclin apparent de l'espèce dans les Prairies du Canada. Plus de 700 propriétaires fonciers de l'Alberta et de la Saskatchewan conservent volontairement plus de 50 000 hectares de prairie indigène qui servent d'habitat de nidification à la Chevêche des terriers. Malgré ces vastes initiatives de conservation, la population reproductrice du Canada décroît d'environ 16 p. 100 toutes les années.

Geoffrey L. Holroyd et Helen Trefry travaillent pour le Service canadien de la faune à Edmonton, en Alberta.

Les chercheurs en matière de Chevêches des terriers, Rafael Rodriguez et Helen Trefry, à Veracruz, au Mexique.



PHOTO: GEOFFREY HOLROYD

Une stratégie annoncée pour les écosystèmes des chênes de Garry

Une équipe de rétablissement des écosystèmes des chênes de Garry du Sud-Ouest de la Colombie-Britannique a présenté une ébauche d'une stratégie de rétablissement à des fins d'examen public.

Dans le cadre de cette stratégie, l'équipe abordera une approche révolutionnaire en considérant d'abord l'ensemble des écosystèmes pour ensuite élaborer un plan stratégique propre à chaque espèce en péril qui se trouve dans ces écosystèmes. La stratégie comprend les écosystèmes des chênes de Garry et les écosystèmes associés de prés, d'affleurements rocheux, de falaises, de mares printanières et de forêts de transition.

À l'heure actuelle, 93 espèces qui se trouvent dans l'écosystème des chênes de Garry et les écosystèmes associés sont désignées en péril à l'échelle provinciale; 18 d'entre elles ont aussi été désignées à l'échelle nationale. Au nombre de ces dernières, on compte des papillons comme le damier de Taylor (*Euphydryas editha taylori*), des plantes comme l'aster blanc à rayons courts (*Aster curtus*) et des reptiles comme la couleuvre à queue fine (*Contia tenuis*).

La stratégie comporte deux objectifs particuliers de rétablissement :

- l'établissement d'un réseau d'écosystèmes des chênes de Garry et d'écosystèmes associés :
 - a. qui représente toute la variabilité

écosystémique du territoire occupé;

- b. qui est durable à long terme;
- c. qui appuie l'ensemble du biote indigène;

- l'amélioration et la protection de la situation de toutes les espèces en péril de ces mêmes écosystèmes, sauf en ce qui concerne les espèces disparues, afin

qu'elles n'aient plus un statut d'espèce en péril.

Pour mieux vous renseigner sur ces écosystèmes, visitez le site Web de la Garry Oak Meadow Preservation Society [www.garryoak.bc.ca/history.html].

Désignation de régions importantes des amphibiens et des reptiles

Bien que séparés par plusieurs provinces, la couleuvre d'eau du lac Érié (*Nerodia sipedon insularum*) et le crapaud du Grand Bassin (*Spea intermontana*) profitent d'un même programme national. La couleuvre est une espèce désignée en voie de disparition à l'échelle nationale qui habite l'île Pelée, en Ontario, et le crapaud est une espèce préoccupante à l'échelle nationale qui se trouve dans le Sud de la vallée de l'Okanagan, en Colombie-Britannique.

Ce sont les deux premières régions désignées comme zones importantes pour les amphibiens et les reptiles dans le cadre d'un programme mis sur pied par le Réseau canadien de conservation des amphibiens et des reptiles (RCCAR).

Ce programme lancé en 1999 vise à mieux faire connaître les lieux les plus importants et les plus sensibles en ce qui concerne les rep-

tiles et les amphibiens au Canada. Pour être considérée pour une désignation, une région doit présenter :

- un nombre significatif d'individus d'une espèce désignée en danger de disparition;
- une grande biodiversité d'amphibiens ou de reptiles;
- un nombre particulièrement élevé d'amphibiens ou de reptiles qui s'assemblent à des fins d'activités relatives au cycle biologique, telles que la reproduction, l'hibernation ou la thermorégulation.

Par une telle désignation, on entend attirer l'attention sur ces zones d'importance; elle n'a donc aucun caractère officiel. Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Web du RCCAR [<http://eqb-dqe.cciw.ca/partners/carcnet/intro.html>].

Diffusion d'un plan de rétablissement d'espèces multiples

Un plan de rétablissement d'espèces multiples qui vise le Moucherolle vert (*Empidonax virens*) et la Paruline à capuchon (*Wilsonia citrina*) a été diffusé. Au Canada, ces deux espèces d'oiseaux forestiers nichent seulement en Ontario, et ce, surtout dans la forêt carolinienne dans le Sud-Ouest de cette province. Précisons qu'il s'agit du premier plan national de rétablissement d'espèces multiples élaboré dans le cadre de RESCAPÉ, le programme national sur le rétablissement.

Le Moucherolle vert est désigné en voie de disparition à l'échelle nationale et la Paruline à capuchon, comme espèce menacée. Ces désignations ont été accordées en raison de la petite taille de la population et des menaces continues à

l'habitat de reproduction de ces deux espèces.

Le plan vise à accroître les populations des deux espèces de sorte que le Moucherolle soit réinscrit à une catégorie de moindre risque, soit espèce menacée, et la Paruline, à la catégorie espèce préoccupante. Le plan a pour objet six stratégies de rétablissement principales pour les deux espèces :

- clarifier la situation des populations, la répartition et les tendances des deux espèces en Ontario;
- examiner la productivité de la nidification et les facteurs se rapportant à celle-ci;
- établir les besoins en matière d'habitat;
- identifier, protéger et étendre l'habitat essentiel de reproduction;

- assigner les responsabilités de gestion de l'habitat essentiel;
- encourager les appuis populaires et professionnels par l'intermédiaire de l'éducation et d'incitations.

Une composante essentielle du plan de rétablissement vise à identifier dans le Sud-Ouest de l'Ontario cinq aires principales de reproduction qui comprennent chacune de grands terrains boisés fournis et qui sont entourées d'un certain nombre de terrains boisés « satellites ». L'équipe de rétablissement collabore avec des particuliers, des organismes et des groupes afin de créer des plans locaux de gestion collective qui mettent l'accent sur la protection, l'expansion et la consolidation des principaux habitats complexes reconnus.

Réintroduction du bison des bois

Un troupeau est transféré dans le cadre d'un projet conjoint

Les biologistes de la faune ont récemment transféré un troupeau de 58 bisons des bois à une installation de confinement dans la réserve indienne de Heart Lake dans le Nord-Est de l'Alberta.

Ce déplacement effectué le 20 février 2001 relève d'efforts de collaboration entre l'Alberta Treaty 6 First Nations, Environnement Canada et Parcs Canada qui mèneront peut-être au rétablissement d'une population sauvage de bisons en Alberta. La Première nation de Heart Lake gèrera ce troupeau de conservation se reproduisant en captivité, qui se trouve sur ses terres.

Le troupeau de bisons des bois (*Bison bison athabascae*), un mammifère désigné menacé au Canada, vient du parc national Elk Island se trouvant juste à l'est d'Edmonton, en Alberta, où un troupeau-source est maintenu à des fins de reproduction en captivité.

La Première nation de Heart Lake est une des six Premières nations membres de l'Alberta Tribal Chiefs Association, qui a

adhéré au projet dans le cadre d'un protocole d'entente avec le parc national Elk Island de Parcs Canada et le Service canadien de la faune d'Environnement Canada.

La Tribal Chiefs Association constituera un comité de cogestion avec l'équipe de rétablissement du bison des bois, lequel sera responsable de l'administration de ce projet de rétablissement du bison des bois des Premières nations. L'installation de confinement pourra être élargie afin de comprendre les 26 kilomètres carrés (dix milles carrés) du territoire occupé par la Première nation de Heart Lake.

Ce projet de cogestion représente une initiative de collaboration en vue de la réintroduction du bison des bois sur les terres des Premières nations et de la résurrection des aspects spirituels et culturels du mode de vie des collectivités des Premières nations. Le projet est destiné à fournir des possibilités de développement économique pour ces régions, ainsi qu'à rétablir les populations de bisons des bois et à assurer la survie à long terme de l'espèce.

Mise à jour

Révision de la Loi sur la faune

Le gouvernement du Yukon se propose d'adopter de nouvelles dispositions relatives aux espèces en péril dans le cadre d'une première grande révision publique de la *Loi sur la faune* de ce territoire en près de 20 années.

Ces nouvelles dispositions aideraient le gouvernement à tenir les engagements qu'il a pris dans le cadre de l'Accord national pour la protection des espèces en péril, comme l'indique un communiqué produit en février dernier.

Le gouvernement utilisera une approche par étapes en modifiant la *Loi* au moyen de dépôts de modifications au cours de chacune des trois prochaines années. Les dispositions relatives aux espèces en péril entreront en vigueur en 2002.

Pour de plus amples renseignements, visitez le site Web [<http://www.renres.gov.yk.ca/>].

Tenue d'ateliers pour les présidents des équipes de rétablissement

Les présidents des équipes de rétablissement et les spécialistes du rétablissement ont assisté récemment à deux ateliers au cours desquels ils ont échangé des renseignements et fourni leurs commentaires sur les changements proposés au processus national de rétablissement découlant de l'Accord pour la protection des espèces en péril.

Les ateliers ont eu lieu à Winnipeg, au Manitoba, en février et à Sackville, au Nouveau-Brunswick, en mars. Les sujets abordés dans le cadre des deux ateliers comprenaient le rôle et la formation des équipes de rétablissement, les questions préoccupantes pour les équipes de rétablissement, l'élaboration de stratégies de rétablissement et des façons de planifier le rétablissement. Des représentants du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement fédéral ont fait des exposés sur le programme aux deux ateliers.

Les ateliers ont réuni des biologistes des gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, des universitaires, des consultants et des représentants d'organismes non gouvernementaux. Les observations faites par les participants au cours de chacun des ateliers servent à l'ébauche du manuel des activités de rétablissement développé par le groupe de travail national sur le rétablissement du Comité canadien des directeurs de la faune.

Un financement annoncé

La tortue molle à épines, espèce menacée, reçoit de l'aide

La tortue molle à épines (*Apalone spinifera*), une espèce menacée au Canada, reçoit une précieuse aide au Québec du Programme d'intendance de l'habitat des espèces en péril du gouvernement fédéral.

Dans le cadre de ce programme, Environnement Canada annonçait récemment trois grands projets de conservation d'espèces en péril dans cette province. Dans un communiqué du 28 février 2001, il prenait les engagements suivants :

- les projets de protection d'habitats d'espèces en péril dans la région du Haut-Richelieu de la Montérégie recevront 306 000 \$;
- les initiatives de protection d'espèces en péril dans le fleuve Saint-Laurent auront droit à 200 000 \$;
- les initiatives de conservation d'habitats d'espèces en péril aux Îles-de-la-Madeleine recevront 110,000 \$.

Dans le cadre d'un des projets réalisés

dans la région du Haut-Richelieu, la Société canadienne pour la conservation de la nature recevra 195 000 \$ afin de protéger et de promouvoir la sensibilisation de l'habitat naturel de la tortue molle à épines. À ce projet seront associés plusieurs organismes gouvernementaux et des groupes d'intérêt, dont des sociétés, des clubs et des associations de bassins hydrographiques, ainsi que de nombreux résidents.

Le Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril est une nouvelle initiative fédérale de conservation qui a été développée conjointement par Environnement Canada (lequel administre également le programme), Pêches et Océans Canada et Parcs Canada. Pour connaître tous les projets récents qui ont ainsi été financés, choisissez le lien « région du Québec » au site Web d'Environnement Canada [<http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/contenu.html>].

Les scientifiques adoptent un nouveau piège

Les biologistes de la faune de l'Est du Canada ont adopté un piège conçu en Russie pour capturer vivant le Pluvier siffleur (*Charadrius melodus*), une espèce en voie de disparition. Un biologiste de Cuba a d'abord utilisé le piège dans le cadre de recherches portant sur une autre espèce de pluvier en Russie et il l'a ensuite présenté l'été dernier aux biologistes du Service canadien de la faune (SCF).

Auparavant, les biologistes du SCF se servaient d'un piège en bois qu'ils refermaient à l'aide d'une corde une fois qu'un oiseau y pénétrait. Le piège était placé au-dessus du nid de l'oiseau pour faire en sorte que le Pluvier siffleur adulte entre dans la cage.

Le nouveau piège se referme automatiquement. Les scientifiques fixent une ligne à pêche à la partie supérieure de la porte et l'étend juste au-dessus des œufs pour l'attacher à un crochet en aluminium.

Lorsqu'un oiseau couve ses œufs, il tire sur la ligne et la dégage du crochet, ce qui fait se refermer la porte. Le haut du nouveau piège est composé d'un filet employé en aquaculture et les côtés sont formés d'un treillis métallique à casier qu'utilisent les pêcheurs au homard.

Les scientifiques capturent les Pluviers siffleurs pour les baguer. À la reprise des bagues, ils apprennent à connaître les déplacements de l'espèce à l'intérieur du Canada, ses tendances de migration et ses taux de survie. Ces indications pourraient fournir des renseignements au sujet du déclin de cette population et aider à déterminer des mesures en matière de protection qui conviennent le mieux à l'espèce.

Les biologistes du SCF emploient maintenant le piège modifié aux Îles-de-la-Madeleine, au Québec, ainsi qu'à l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, et au Nouveau-Brunswick.

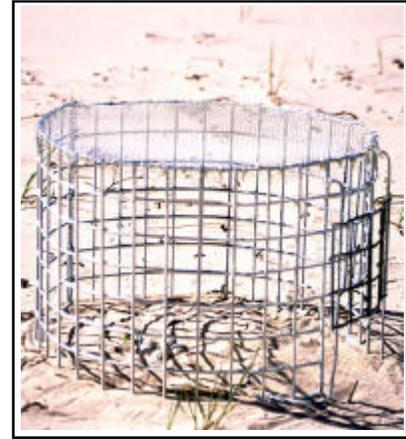


PHOTO : FRANÇOIS SHAFFER

Les scientifiques du Canada ont commencé à utiliser ce nouveau piège novateur à Pluvier siffleur dans le cadre de leurs recherches.

Télémetrie par satellite

La technique révolutionnaire de la télémetrie par satellite est devenue de plus en plus efficace comme outil de recherche pour suivre les déplacements des espèces en péril, aidant les scientifiques à déterminer les déplacements à l'échelle de l'hémisphère.

Ces dernières années, le groupe de travail sur la tortue luth a marqué et suivi trois tortues luths (*Dermochelys coriacea*), reptile désigné comme espèce en voie de disparition au Canada, et gravement menacé d'extinction par l'Union mondiale pour la nature. Coordonné par Mike James, le groupe est un groupe de collaboration sur la recherche et la conservation des tortues marines, qui comprend des pêcheurs commerciaux et des scientifiques.

En août 2000, au large de l'île du Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse, le groupe a fixé des émetteurs par satellite sur le dos de deux tortues luths mâles, Ivan et Melvin, et deux femelles, Helen et Molly. La première tortue luth à avoir été marquée par le groupe est Sherman, et ce, presque un an plus tôt en septembre 1999. L'émetteur de cette tortue a cessé d'émettre des signaux vers la fin d'octobre 1999, moment auquel il avait nagé au sud-est bien au large dans l'océan Atlantique.

L'émetteur par satellite à piles que portent les tortues est en fait un mini-ordinateur enfermé dans de la fibre de verre de la taille d'un baladeur. L'unité s'appelle un émetteur de la plate-forme (PTT).

Le relevé des strigidés devient populaire

Les agents de protection de la nature au Manitoba espèrent qu'un protocole maison de relevé du strigidé deviendra une norme internationale pour la surveillance des populations de strigidés. Le Manitoba, l'Alberta et la Colombie-Britannique ont adopté le nouveau protocole et un comité fédéral-provincial en a fait une norme nationale.

La conception du relevé rend les données plus sûres en écartant les enregistrements sur bande magnétique, méthode pouvant créer des biais puisque le matériel utilisé n'est pas normalisé d'une compétence à une autre. De plus, le relevé nécessite qu'il y ait 1.6 kilomètres (un mille) entre les arrêts d'observation. La distance était auparavant établie à 0.8 kilomètre (un demi-mille), d'où un suréchantillonnage ou un dénombrement en double.

La tortue porte le dispositif sur sa carapace. Celui-ci y est fixé par des courroies comme s'il s'agissait d'un sac à dos. Le sac porté par la tortue, qui a été conçu par un biologiste de la Californie spécialisé dans les tortues de mer, Scott Eckert, se détachera de la tortue une fois les piles à plat.

Lorsque les tortues luths font surface pour respirer ou se prélasser au soleil, le PTT

Kurt Mazur, biologiste de la faune de Conservation Manitoba, a dit espérer que le protocole sera un jour appliqué dans tout le pays et aux États-Unis. Le protocole peut être utilisé pour surveiller l'Effraie des clochers (*Tyto alba*) et la Chouette tachetée du Nord (*Strix occidentalis caurina*), deux espèces en voie de disparition au Canada, ainsi que le Petit-duc nain (*Otus flammeolus*), espèce préoccupante à l'échelle nationale, ainsi que de nombreuses autres espèces de strigidés communes et désignées à l'échelle provinciale. La surveillance des strigidés est essentielle afin de déterminer leur statut et si des mesures de conservation sont nécessaires. Le protocole a été appliqué ce printemps au Manitoba pour une deuxième année consécutive.

produit un signal que captent des satellites à des fins de repérage. Une entreprise relève les coordonnées des PTT reçues par satellite et communique par courrier électronique aux chercheurs une liste de coordonnées spatiotemporelles journalières.

Le marquage de tortues de mer permet au groupe de se renseigner sur les

continue à p. 7

Nouvelles publications

Les espèces sauvages 2000 : situation générale des espèces au Canada. Publié par le Conseil canadien de conservation des espèces en péril en avril 2001, ce rapport donne un aperçu de la situation des espèces au Canada. Pour la première fois sur la même plate-forme, il présente les résultats des efforts de surveillance des provinces, des territoires et du fédéral. Le rapport est disponible en ligne à l'adresse : [www.especessauvages.ca].

La conservation des espèces transfrontalières : un partenariat entre le Canada et les États-Unis. Cette brochure publiée en avril 2001 décrit les activités de rétablissement de dix espèces en péril, fondées sur la collaboration, que se partagent les deux pays.

Le document est disponible en ligne à l'adresse : [www.especesenperil.gc.ca] et [http://endangered.fws.gov].

Actes d'une conférence sur la biologie et la gestion des espèces et des habitats en péril. Ce recueil est issu de la troisième conférence sur les espèces et les habitats en péril qui a eu lieu le 16 février 1999 en Colombie-Britannique. Les actes comprennent des documents traitant des aspects de la biologie de plus de 60 espèces. Pour de plus amples renseignements, visiter www.crownpub.bc.ca/show.cgi/442/CP.02.01.30.02

Planting the Seed. Ce guide illustré d'initiation de 56 pages, que vient de publier Environnement Canada, est conçu pour aider les gens qui s'intéressent à la plantation de prairies et de prés.

Pour de plus amples renseignements, visiter le site Web www.tallgrassontario.org/planting_the_seed.htm.

Le Pluvier siffleur dans l'Est du Canada. Cette brochure illustrée diffusée par le Serv-

ice canadien de la faune (région de l'Atlantique) décrit le Pluvier siffleur, une espèce en voie de disparition dans l'Est du Canada, y compris sa répartition et son abondance, les caractéristiques de son habitat, son comportement de reproduction, les causes de son déclin et les mesures de protection qui le visent. La brochure est disponible en ligne à l'adresse : www.ns.ec.gc.ca/wildlife/plover/brochure/index_f.html.

NWT Species 2000 - General Status Ranks of Wild Species in the Northwest Territories. Cette publication résume les premières conclusions d'un processus de surveillance en cours de la situation générale des espèces sauvages des Territoires du Nord-Ouest et présente le système employé à des fins d'évaluation. Ce système est utilisé par toutes les autres compétences au Canada et ressemble à ceux d'autres pays. Il est disponible en format pdf à l'adresse : www.nwtwildlife.rwed.gov.nt.ca/

[monitor.htm](#)].

Événement du millénaire sur les terres humides : programme et résumés. Cette publication comprend des résumés des interventions à l'Événement du millénaire sur les terres humides, qui a eu lieu du 6 au 12 août 2000 au Québec, au Canada. À cette occasion, un symposium spécial sur les espèces en péril et les terres humides s'est également tenu. L'information est disponible en ligne à l'adresse : [www.sws.org/quebec2000/français/home.html].

Les actes de la conférence sont en voie d'être préparés en ce qui concerne la 6th Prairie Conservation and Endangered Species Conference « Sharing Common Ground », qui a eu lieu du 22 au 25 février 2001, à Winnipeg, au Manitoba. Les actes seront publiés à l'hiver 2001-2002.

Signets à consulter

Espèces en péril au Canada : <http://www.especesenperil.gc.ca/>
 Conseil Canadien du Châtaignier : <http://www.uoguelph.ca/~chestnut/>
 Wildlife Branch de Conservation Manitoba :
<http://www.gov.mb.ca/natres/wildlife/index.html>
 Espèces Sauvages 2000 : situation générale des espèces au Canada : <http://www.especessauvages.ca>

Événements à venir

du 29 juillet au 1^{er} août : 15^e assemblée annuelle de la Society for Conservation Biology à la University of Hawaii, à Hilo, en Hawaï. Le thème est celui de *Ecological Lessons from Islands*. On y discutera notamment des fragments isolés d'habitat dans des paysages modifiés [www.uhh.hawaii.edu/~scb/].

du 5 au 9 août : 86^e réunion annuelle de la Ecological Society of America, à la University of Wisconsin, à Madison, au Wisconsin. Le thème, fondé sur la citation d'Aldo Leopold, est « Keeping all the parts: Sustaining and restoring complex ecosystems » [<http://esa.sdsc.edu/madison/>].

du 9-11 août: Forum sur les prairies d'herbes hautes, University of Guelph, Guelph, Ontario. Cet événement inclut une analyse des priorités et des objectifs qui orientent les efforts de rétablissement des prairies d'herbes hautes de l'Ontario [www.tallgrassontario.org/tallgrass_forum.htm].

du 15 au 19 octobre: Les forêts anciennes du Canada : un point de vue scientifique, Sault Ste. Marie, Ontario. Symposium national et atelier scientifique destinés aux spécialistes des sciences forestières, aux forestiers et aux responsables des politiques qui s'intéressent aux forêts tempérées et boréales du Canada [www.ulem.on.ca/oldgrowthforest/].

continue de p. 6

déplacements individuels de ces tortues et d'ainsi mieux comprendre la biologie de l'espèce. On peut suivre les aventures de ces tortues en ligne [www.seaturtle.ca].

Le groupe sera également mis en vedette dans le cadre d'un programme éducatif appelé L'Espace pour les espèces [www.espacepourlesspecies.ca]. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Kathleen Martin, directrice des communications du groupe de travail, par courrier électronique [kmartin@seaturtle.ca].

Prix

Fred Cooke, chaire de l'écologie des espèces sauvages de la Simon Fraser University/Service canadien de la faune, sera nommé officier de l'Ordre du Canada en raison de sa remarquable carrière en recherche.

Erich Haber, scientifique indépendant, a reçu le prestigieux Roland Michener Conservation Award en juin 2000. Il s'agit d'un prix que décerne chaque année la Fédération canadienne de la faune à un particulier ayant apporté une grande contribution à la conservation des ressources naturelles du Canada.

Rétablissement de l'habitat de la grenouille

La participation des Premières nations est essentielle

RÉDIGÉ PAR WILLIAM ANDREW

La grenouille maculée de l'Oregon (*Rana pretiosa*) ne se trouve au Canada que dans trois régions isolées des basses terres du fleuve Fraser dans le Sud-Ouest de la Colombie-Britannique. Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) a évalué d'urgence pour une première fois cette espèce en voie de disparition en septembre 1999. Selon de récentes estimations, la population totale de cette espèce au Canada pourrait être de moins de 300 individus.

Une des populations isolées se trouve dans la région supérieure de l'île Seabird dans une terre humide appelée Maria Slough. La Première nation de Seabird Island compte plus de 600 membres (en réserve et hors réserve). L'île Seabird relève du Sto:lo National Tribal Council, qui comprend 18 bandes (Premières nations) de la vallée du haut Fraser.

Depuis au moins 20 années, la Première nation de Seabird Island participe à l'amélioration de la situation des salmonidés dans la Maria Slough. Ce marécage, aujourd'hui détaché qui autrefois était un des grands chenaux du fleuve Fraser, soutenait dans le passé sept espèces de salmonidés (y compris les saumons quinnat, kéta, rouge et coho et trois espèces de truite). Il soutenait également diverses espèces sauvages, dont le castor, la loutre et différentes espèces de sauvagine. L'abondance de poissons et d'espèces sauvages de cette région est une source de grande fierté pour la communauté.

Lorsque le COSEPAC a désigné la grenouille maculée de l'Oregon comme espèce en voie de disparition, le chef de la Première nation de Seabird Island, Wayne Bobb, a déclaré pleinement appuyer les initiatives de rétablissement de la grenouille. Les grenouilles sont d'une immense importance culturelle pour les peuples autochtones. Leur coassement annonce la fin de l'hiver et l'arrivée du printemps et leur abondance est un indice significatif de la santé de l'environnement.

La Première nation de Seabird Island s'est jointe à l'équipe de rétablissement de la grenouille maculée de l'Oregon constituée par le Ministry of Environment, Lands and Parks de la Colombie-Britannique. L'équipe est composée de particuliers clés et d'organismes gouvernementaux qui planifient des activités de rétablissement de l'espèce.

Depuis 1999, l'équipe a pris plusieurs mesures visant le rétablissement de l'espèce, notamment la surveillance des sites où cette



PHOTO: RUSS HAWCOCK

La Première nation de Seabird Island aide au rétablissement de l'habitat de la grenouille maculée de l'Oregon, espèce en voie de disparition à l'échelle nationale.

population est en déclin, la mise au point de techniques d'élevage en captivité et une étude des lieux éventuels d'introduction.

En vertu d'un accord conclu avec Environnement Canada, la Première nation de Seabird Island a lancé des activités d'intendance et de rétablissement de l'habitat de la grenouille maculée de l'Oregon dans la Maria Slough. D'autres organismes partenaires représentés au sein de l'équipe de rétablissement participent également au projet.

Le programme a créé des possibilités d'emploi pour huit membres de la bande qui aménagent un habitat de reproduction éventuel près du site occupé dans la Upper Maria Slough, ainsi qu'une grenouillère dans la région de la Lower Maria Slough.

Comme la mare à grenouilles avoisine un chenal de frai créé pour le saumon quinnat, Pêches et Océans Canada est devenu un partenaire dans ce volet du projet avec Environnement Canada et la Première nation

de Seabird Island. Idéalement, ce projet créera un habitat convenable pour la grenouille maculée et les salmonidés dans cette région.

La Première nation de Seabird Island voit d'un bon œil la possibilité qu'on lui offre de prendre part aux activités d'intendance et de rétablissement. C'est là une excellente occasion de former les membres de la bande en ce qui concerne l'amélioration de l'environnement.

De plus, la protection d'espèces comme la grenouille maculée de l'Oregon est une façon significative pour la bande de témoigner le respect que commande ce territoire cher à son cœur.

William Andrew est membre du Conseil des chefs de la Première nation de Seabird Island et adjoint en gestion des ressources.